

N° 4 (anc. 554 et 555, puis 22 et 21 de la place du Bourg) — Immeuble construit au début du siècle, après la disparition de l'hôtel de la Hure, qui s'appuyait autrefois au fossé de la Grosse Tour ; sa façade portait un cadran solaire établi en 1768 par la municipalité pour la commodité des passants (1); sa vieille enseigne est aujourd'hui pendue à la façade de l'hôtel de la Bannière qui en a relevé le nom, et la potence, chefd'œuvre de ferronnerie, est au musée.

Censive du domaine royal aliénée en 1587 à Claude Dagneau, qui la céda à Nicolas Branche, dans la descendance duquel elle se trouvait encore en 1750; l'hôtellerie lui devait un menu cens de 2 deniers. Elle était aussi chargée de trois surcens de 100 livres envers le chapitre de Saint-Jean-au-Bourg suivant contrat en la prévôté du 7 août 1687, sans doute à la suite d'une aliénation, de 10 livres envers la fabrique de l'église de Saint-Julien et de 3 livres 15 sols envers le domaine royal.

La maison de la « teste de senglier » est signalée sur le Bourg des 1404 (2). Colart Cornet, tavernier « à l'ostel de la hure de cenglier », demanda 28 sous pour un dîner de sept couverts offert par le conseil de ville à Raoul le Maire, conseiller du duc de Bourgogne, « qui est venus audit Laon le mercredi xxviiº jour d'octobre l'an IIIIº et six pour faire avancier le payement de la taille du Roy pour ceste présente année > (3). Philippe BEUZART, hôte de la Hure de sanglier, fut remboursé en 1483 et 1484 des frais engagés pour la réception du nouveau prévôt de la cité et du nouveau bailli de Vermandois ; il vivait encore en 1495 (4). Thomas Beuzart, hôte de la Hure, logea en 1520 le prévôt des maréchaux Pomereu, en 1523 le maréchal des logis de la compagnie du comte de Brienne (5). Les fourriers et maréchaux, descendirent, en vue de préparer le séjour de François Ier à Laon en 1531, chez son successeur, Ambroise LE SIEURE, qui fut « roi des Braies » la même année (6). Au siècle suivant, l'hôte, Baptiste PARMENTIER, fournit tout le vin présenté à Louis XIII et à sa cour lors de leur passage à Laon en 1632 (7). Jessé de La Barre se rendit acquéreur de l'hôtellerie par décret en la prévôté du 18 février 1677. Après la mort de sa veuve, Antoinette Naudet, sa fille, Marie de la Barre, mariée à Louis Fleury, bourgeois de Laon, vendit les trois-quarts des 11/12, le 29 novembre 1717 (Blancher), à Noël RICHARD, maître cuisinier, qui acquit aussi l'autre quart des enfants mineurs de Nicolas Berthault et de Marie-Catherine de la Barre. Le dernier douzième appartenait au Chapitre de SAINT-PIERRE ET SAINT-JEAN (8). Noël RICHARD, hôte de la Hure, fils du précédent, reprit de sa sœur, Marie-Claude, femme de Ferdinand Boitelle, maître écrivain, pour 230 livres, le dixième qu'elle avait dans la maison, le 3 juillet 1745 (Le Nain) (9). Nicolas RICHARD, hôtelain, fils de Noël, reprit la maison (10) de ses co-héritiers (Cotte, 7 juillet 1751) au prix de 4.216 livres ; il mourut en 1782, laissant l'hôtellerie à sa veuve, Marie-Anne LE GRAND. Noël RICHARD, leur fils, acquit pour 300 livres, le 17 septembre 1791, la part du chapitre, - dont il était locataire au loyer de 20 livres, - mise en vente comme bien national (11). En 1830, le courrier de Reims partait tous les jours de chez Richard à six heures du matin et arrivait à cinq heures du soir. La diligence de la rue Notre-Dame-des-Victoires, allant directement à Paris avec dix-huit places, partait tous les jours de la Hure à trois heures après-midi pour être dans la capitale le lendemain à six heures du matin (12). Victor Hugo descendit le 31 juillet 1835 à la vénérable hôtellerie et partit le lendemain en laissant dans sa chambre quelques vers peu flatteurs pour son hôte (insérés dans Voyages en France et en Belgique).

Origine: Copie de l'original déposé au Musée de Laon.

Son envergure (4m) et son poids n'ont pas permis de l'installer à son emplacement initial sur la façade de l'immeuble au n°4 rue du Bourg

Réalisation Paolo Da **ENCARNACAO** de Coucy les Eppes.

Financée par la Ville de LAON Installée le 26 mai 2016